

## 26 JUIN – Fête Nationale des malgaches

Le 26 Juin est la fête nationale de notre pays. Le 26 Juin 1960, le général De Gaulle a proclamé officiellement l'indépendance de Madagascar à Mahamasina. Ainsi, l'indépendance est « revenue ». Le 6 Août 1896, Madagascar a perdu son indépendance car au temps des royaumes, Madagascar était belle et bien indépendant. Les Malgaches ont toujours lutté d'une façon ou d'une autre pour que son indépendance soit revenue. Imaginez l'émotion des malgaches de l'époque à cette déclaration d'indépendance.

Aussi, depuis ce temps les malgaches fêtent comme il se doit et selon ses moyens leur fête nationale. La fête nationale est une grande fête que les malgaches qualifient d'« asaramanitra » (jour de félicité). A cette occasion du 26 Juin on se salue et se félicite par l'expression : « arabaina tratry ny asaramanitra » (salutation à l'occasion de cette grande fête). Dès le début du mois de Juin, le pays se prépare à la fête. Chaque maison met son drapeau bien en vue, surtout, les maisons situées sur les bords de rue. Les différents ministères sont décorés au couleur de la Nation : blanc, rouge, vert. D'ailleurs, les marchands ambulants de drapeaux sont nombreux comme les marchands d'« arendrina » (lampions), de pétards.



Oui, il y a un marché spécial : marché du 26 Juin où l'on vend surtout : pétards, arendrina, jouets. Pour certains, le 26 Juin est une fête plus importante que les fêtes religieuses Noël ou Pâques. A la campagne, c'est une occasion de cuisiner un grand repas, de tuer une dinde, une oie, une poule ou même un porc qu'on vend au voisin si on n'arrive pas à tout consommer. En ville, c'est aussi une opportunité de faire la fête, de manger de la viande de poulet ou de porc, du « vary be menaka » (plat de riz bien arrosé d'huile) comme au « Famadihana » (exhumation) car, il faut dire que pour les Malgaches, une fête doit être faite, avec du repas bien arrosé d'huile, de graisse. Le menu est simple : riz et viande. Comme boisson, le « ranonapango » (jus de riz), le riz est bien cuit, sec, un peu brûlé au fond, une fois le riz non brûlé, enlevé de la marmite, on y met de l'eau : c'est le ranonapango.

Il faut que tout le monde puisse être en fête. Tous les salariés doivent être payés avant le 26 Juin afin que chaque famille a le moyen de faire la fête selon sa bourse. Les personnes âgées et les plus défavorisés reçoivent des paniers garnis, de la part du chef d'Etat, ou de hauts personnages de la commune, du « Fokontany »(quartier ou village).

En fait, la fête débute à la tombée de la nuit du 25 Juin. Les gens sortent dans la rue, les enfants avec leur « arendrina ». Les garçons préfèrent les pétards. En même temps dans chaque chef-lieu de district, les « afomanga » (feu d'artifice) embellissent le ciel. Toute une foule admire les afomanga, arendrina à la main. Dans la capitale, les feux d'artifice se déroulent au milieu de lac Anosy. Tous les Tananariviens ont coutume d'y aller. On y va à pied, en groupes, si on a plus de force, on peut toujours monter sur les quartiers en hauteur comme à Andohalo pour admirer le spectacle. Même les gens des environs viennent sur place. Le spectacle dure une quarantaine de minute.



Le jour même du 26 Juin, une levée de drapeau débute le défilé dans chaque district ou commune rurale. Toute la force vive du district défile, à savoir : les gendarmes, les quartiers mobiles (sorte d'agent de sécurité, de police des quartiers de la commune), les associations sportives, la délégation d'élèves des différents établissements scolaires. Un spectacle de danses folkloriques ou autre clos le défilé. Dans la capitale, le défilé se déroule à Mahamasina. Comme le 26 Juin est aussi la fête de l'existence de l'armée, ce sont surtout les soldats qui font le défilé avec leurs matériels de défense, paradant avec leur belle tenue de cérémonie, saluant en passant devant la tribune centrale où se tiennent le Président de la République et toute la haute personnalité de la Nation ainsi que tous les ambassadeurs.



Une fois le défilé terminé, tous les officiels sont invités au festin d'Iavoloha (palais présidentiel). Les spectateurs du défilé rentrent chez eux pour festoyer en famille, mais d'autres préfèrent rester sur place en piqueniquant car c'est le défilé qui se termine mais la fête continue. Les grands artistes vont chanter au stade même de Mahamasina jusqu'à la tombée de la nuit.

Le 26 Juin est aussi l'occasion aux enfants de faire le « tsikonina » où les enfants jouent à la cuisine. Ils cuisinent eux même et mangent ensemble. Au marché, on vend même un petit foyer de charbon, de la petite marmite et on mange avec les petites assiettes et cuillères de la dinette.

Chacun demande à leurs parents un peu d'aliment, du riz, de la viande... On met tous ensemble le butin et on cuisine. C'est un régal, une joie de manger ensemble. Ce sont surtout les fillettes qui se prêtent au « tsikonina », les garçons ils préfèrent les pétards ou en fabriquer eux même.



Rassasiés de feu d'artifice, de défilé, de spectacle, de festin durant la fête nationale, chaque année les Malgaches retournent à leur vie quotidienne. Donc, la fête nationale est toujours une grande et heureuse fête pour les Malgaches. Malheureusement, pour cette année 2016, la célébration de la fête nationale s'est terminée dans le sang. Vers la fin du spectacle, à peu près vers 19h, un attentat à la bombe, au sein même de Mahamasina, a fait plusieurs victimes : 2 morts, à peu près 90 blessés.

Michel et Edmine.